



## Le Lien

La CROISADEe du ROSAIRE : 79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON

Bulletin trimestriel N° 92, avril, mai, juin 2009

« Je suis Notre-Dame-du-Rosaire »



*O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !*

Croisade du Rosaire, 79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON

### LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés du Rosaire,

Les circonstances m'ont amené, ces dernières semaines, à étudier à nouveau de très près la demande céleste, énoncée par Notre Dame à Fatima le 13 juillet 1917 et à Tuy le 13 juin 1929, d'un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Cela m'a conduit à rédiger des réponses aussi claires que possible aux questions qui reviennent sans cesse au sujet de cette demande du ciel. J'ai pensé qu'il serait bon de vous faire profiter tous de ce travail ; c'est pourquoi il commence à être publié dans ce numéro du « Lien », et la publication se poursuivra dans les numéros suivants. Au total, ce sont six questions auxquelles j'apporte ici des réponses.

Ce travail rend évident le fait que l'acte de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie n'a jamais été effectué par aucun Pape jusqu'ici. Cela doit nous encourager tous, chers Croisés, à être généreux dans nos prières et sacrifices pour faire violence au Ciel, afin que cet acte de consécration de la Russie, duquel dépend le salut éternel de dizaines de millions d'âmes, soit fait le plus rapidement possible. Il sera de toutes façons effectué un jour, Sœur Lucie de Fatima en était convaincue, et elle l'affirma un jour sans détour au grand spécialiste de Fatima, le Père Alonso, mort en 1981 : « *La consécration de la Russie et aussi le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie qui lui fera suite sont absolument certains et se réaliseront en dépit de tous les obstacles.* » Prions donc dans la sainte espérance de hâter le moment de cette consécration.

Abbé Fabrice Delestre

Réponses à plusieurs questions importantes concernant l'acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie demandé au Saint-Père par Notre Dame, à Tuy, le 13 juin 1929.

### 1°) Notre Dame a-t-elle demandé la consécration du monde seul, du monde avec mention explicite de la Russie, ou de la Russie seule ?

La réponse est sans équivoque : Notre Dame est venue demander la consécration de la seule Russie à son Cœur Immaculé. Tant par des paroles que par écrit, Sœur Lucie a répété cela bien souvent tout au long de sa longue vie. En voici quelques exemples :

#### Paroles de Sœur Lucie :

- Entretien de Sœur Lucie avec le Père Jongen, à Tuy, le 03 février 1946 :  
« Au cours de cet entretien, sans hésitation, la voyante déclara :  
- "La Sainte Vierge demanda la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, par le Pape, en union avec tous les évêques du monde."  
- "N'a-t-elle pas parlé de la consécration du monde?"  
- "Non". »<sup>1</sup>
- Entretien de Sœur Lucie avec le Père Mc Glynn, en février 1947 :  
« La messagère de l'Immaculée lui répéta surtout avec force la demande précise de consécration : " Non ! Non ! Pas le monde ! La Russie, la Russie !" »<sup>2</sup>
- Entretien de Sœur Lucie avec Mgr Hnilica et don Luigi Bianchi, le 14 mai 1982, au Carmel de Fatima. Sœur Lucie fut bien sûr interrogée sur l'acte d'offrande effectué la veille, par le Pape Jean-Paul II, à Fatima : « Elle fit remarquer que la Russie n'avait pas été l'objet de la consécration. Or, Dieu voulait "la consécration de la Russie et de la seule Russie, sans aucune adjonction." »<sup>3</sup>

#### Textes de Sœur Lucie :

Je me bornerai à citer une lettre de Sœur Lucie au Père salésien Umberto Pasquale, datée du 13 avril 1980. Elle répond de façon très succincte mais très claire à ce prêtre, qui était son confident depuis 1939, et qui lui avait posé par écrit la question suivante : « Notre Dame vous a-t-elle jamais parlé de la consécration du monde à son Cœur Immaculé ? »

Voici la courte réponse écrite de Sœur Lucie :

« Révérend Père Umberto,

En répondant à votre question, je clarifie les choses : **Notre Dame, à Fatima, dans sa demande, s'est seulement référée à la consécration de la Russie.**

Dans la lettre que j'ai écrite au Saint-Père Pie XII – selon l'indication de mon confesseur – j'ai demandé la consécration du monde avec mention explicite de la Russie. »<sup>4</sup>

Comme Sœur Lucie l'indique clairement, la requête de consécration du monde avec mention explicite de la Russie n'appartient pas au message de Notre Dame de Fatima. Il s'agit d'une demande annexe et surajoutée au message du Ciel, faite à Pie XII selon ce que son confesseur lui avait indiqué !

La conclusion s'impose d'elle-même : **Notre Dame a demandé la consécration de la Russie et de la seule Russie à son Cœur Immaculé, à Tuy le 13 juin 1929.** Elle avait annoncé le 13 juillet 1917, à Fatima, qu'elle viendrait demander cette consécration.

<sup>1</sup> Frère François de Marie des Anges : « *Fatima, joie intime, événement mondial* », Edition CRC, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée en décembre 1993, p : 274

<sup>2</sup> Frère François de Marie des Anges, op. cit., p : 276.

<sup>3</sup> Frère François de Marie des Anges, op. cit., p : 359.

<sup>4</sup> Frère François de Marie des Anges, op. cit., p : 392-393. La page 393 présente le fac-similé de la lettre manuscrite de Sœur Lucie, datée de sa main du 13 IV 1980.

Abbé Fabrice Delestre

## LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Les prières répétées que nous avons adressées à la Très Sainte Vierge sous la forme de milliers de chapelets ont su toucher son Cœur puisqu'elle nous a obtenu par le MOTU PROPRIO Summorum Pontificum du 7 Juillet 2007, **la faculté pour chaque prêtre de célébrer la Messe de Saint Pie V** et la reconnaissance **que cette Messe n'avait jamais été interdite**. Plus récemment, le décret du 21 janvier 2001 remet l'excommunication prononcée à l'encontre des quatre évêques consacrés le 30 juin 1988 par Monseigneur Marcel LEFEBVRE et « *déclare sans effet juridique le décret d'excommunication Latae sententiae du 1<sup>er</sup> juillet 1988* ».

DEO GRATIAS ! Une fois encore se vérifie l'efficacité du chapelet pour obtenir les Grâces que nous sollicitons de la Providence. Marie montre ainsi qu'Elle est vraiment Médiatrice de toutes Grâces. Comment pourrait-il en être autrement puisque dès le commencement, Elle a été choisie par Dieu pour nous donner son Fils, notre Rédempteur ?

Ces faits doivent nous encourager à poursuivre nos prières pour demander le retour de la paix dans l'Eglise et que le Saint Esprit remplisse le cœur et l'intelligence des théologiens qui seront désignés pour « *approfondir lors des colloques nécessaires avec les autorités du Saint-Siège, les questions qui restent en suspens, de manière à pouvoir parvenir rapidement à une solution pleine et satisfaisante au problème qui s'est posé à l'origine* ».

Profitons donc du « **chapelet continu** » organisé nuit et jour par la Croisade du Rosaire pendant le mois de Mai (mois de Marie). N'hésitons pas à nous inscrire généreusement pour une demi-heure ou plus auprès du correspondant de nos prières et chapelles ou téléphoner au **06 47 50 13 94**. L'ordre et la paix ne reviendront pas dans notre pauvre monde tant que l'Eglise elle-même ne les aura pas retrouvés. Prions pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie qui en est le préalable

R.DUVERGER

**SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE**

## La Messagère du Sacré-Cœur (suite du Lien n° 91)

### LES GRANDES RÉVÉLATIONS DU SACRÉ-CŒUR.

Après ses vœux solennels de pauvreté, chasteté et obéissance, prononcés le 6 novembre 1672, à 25 ans, la sœur Marguerite-Marie commença sa vie de religieuse à part entière. Le sacré-Cœur l'avait formée patiemment. Il lui avait en particulier inculqué les voies de l'humilité, de la patience et surtout de l'obéissance. La jeune professe était maintenant mure pour recevoir les secrets du Sacré-Cœur. C'est le 27 décembre 1673 en la fête de saint Jean, soit environ un an après ses vœux qu'elle reçut les premières révélations.

« **Une fois donc, étant devant le Saint-Sacrement, me trouvant un peu plus de loisir, car les occupations que l'on me donnait ne m'en laissaient guère, me trouvant toute investie de cette divine présence, mais si fortement que je m'oubliais moi-même et le lieu où j'étais, je m'abandonnais à ce divin Esprit, livrant mon cœur à la force de son amour. Il me fit reposer fort longtemps sur sa divine poitrine, où il me découvrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Cœur, qu'il m'avait toujours tenus cachés jusqu'au moment où il me l'ouvrit pour la première fois...**

Il me dit : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre et qui contiennent les grâces sanctifiantes et salutaires pour les retirer de l'abîme de perdition. Et je t'ai choisie comme un abîme d'indignité et d'ignorance pour l'accomplissement de ce grand dessein, afin que tout soit fait par moi.* »

Après il me demanda mon cœur, lequel je le suppliai de prendre, ce qu'il fit et le mit dans le sien adorable, dans lequel il me le fit voir comme un petit atome qui se consumait dans cette ardente fournaise, d'où le retirant comme une flamme ardente en forme de cœur, il le remit dans le lieu où il l'avait pris en me disant « *Voilà, ma bien-aimée, un précieux gage de mon amour qui renferme dans ton côté une étincelle de ses plus vives flammes, pour te servir de cœur et te consumer jusqu'au dernier moment et dont l'ardeur ne s'éteindra ni ne pourra se procurer de rafraîchissement, que quelque peu dans la saignée dont je marquerai tellement le sang de ma Croix, qu'elle t'apportera plus d'humiliation et de souffrance que de soulagement C'est pourquoi je veux que tu la demandes simplement, tant pour pratiquer simplement ce qui vous est ordonné que pour te donner la consolation de répandre ton sang sur la croix des humiliations. Et pour marquer que la grande grâce que je viens de te faire n'est point une imagination, et qu'elle est le fondement de toutes celles que j'ai encore à te faire, quoique j'ai refermé la plaie de ton côté, la douleur t'en restera pour toujours et si jusqu'à présent tu n'as pris que le nom de mon esclave, je te donne celui de la disciple bien-aimée de mon Sacré-Cœur ».*

On peut imaginer l'écrasante responsabilité dont cette jeune religieuse, ignorante et sans expérience est chargée par le Sacré-Cœur. Son humilité et son obéissance sont mises à rude épreuve et en même temps sa générosité lui vaut des grâces inexprimables. Cette faveur exceptionnelle a un triple rôle. D'abord, de rendre sa bénéficiaire conforme à Jésus-Christ, ce qui est la fin même de la vie spirituelle. Puis de lui laisser un souvenir vivant et permanent de l'amour divin en la « *consumant jusqu'au dernier instant* ». Enfin

de constituer le fondement des grâces à venir et des révélations que le Sacré-Cœur ne tardera pas à lui faire.

« Après une faveur si grande et qui dura un si long espace de temps, pendant lequel je ne savais si j'étais au Ciel ou sur la terre, je demeurais plusieurs jours comme toute embrasée et enivrée, et tellement hors de moi que je ne pouvais en revenir, pour dire une parole, qu'avec violence, et il m'en fallait faire une si grande pour me récréer et pour manger que je me trouvais au bout de mes forces pour surmonter ma peine ; ce qui me causait une extrême humiliation. Et je ne pouvais dormir, car cette plaie, dont la douleur m'est si précieuse, me cause de si vives ardeurs, qu'elle me consume et me fait brûler toute vive. Et je me sentais une si grande plénitude de Dieu, que je ne pouvais m'exprimer à ma supérieure comme je l'aurais souhaité et fait, quelque peine et confusion que ces grâces me fassent ressentir en les disant.

Une seconde révélation eut lieu probablement au printemps 1674, mais elle n'en fit le récit que 26 ans plus tard dans une lettre au Père Croiset.

Ce divin Cœur me fut présenté comme dans un trône de flammes, plus rayonnantes qu'un soleil et transparent comme un cristal, avec cette plaie adorable, où il était environné d'une couronne d'épines, qui signifiaient les piqûres que nos péchés lui faisaient et d'une croix au dessus qui signifiait que, dès les premiers instants de son incarnation, c'est à dire que ce Sacré-Cœur fut formé, la croix y fut plantée, et il fut rempli, dès ces premiers instants de toutes ces amertumes qui devaient lui causer les humiliations, pauvretés, douleurs et mépris que son humanité sacrée devait souffrir pendant tout le cours de sa vie et pendant sa sainte Passion.

Et il me fit voir que l'ardent désir qu'il avait d'être aimé des hommes et de les retirer de la voie de perdition, où Satan les précipite en foule, lui avait fait former ce dessein de manifester son Cœur aux hommes avec tous les trésors d'amour, de miséricorde, de grâce, de sanctification qu'il contenait, afin que tous ceux qui voudraient lui rendre et procurer tout l'honneur, l'amour et la gloire qui serait en leur pouvoir, il les enrichit avec abondance et profusion de ces divins trésors du Cœur de Dieu qui en était la source, lequel il fallait honorer sous la figure de ce Cœur de chair, dont il voulait l'image être exposée et portée sur soi, sur le cœur, pour y imprimer son amour et le remplir de tous les dons dont il était plein et pour y détruire tous les mouvements déréglés. Et que partout où cette sainte image serait exposée pour y être honorée, il y répandrait ses grâces et ses bénédictions.

Une troisième apparition eut lieu durant une exposition du Saint-Sacrement en juillet 1674.

Après m'être sentie retirée toute au dedans de moi-même par un recueillement extraordinaire de mes sens et de mes puissances, Jésus-Christ, mon doux Maître, se présenta à moi, tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies, brillantes comme cinq soleils, et de cette sacrée humanité sortait des flammes de toutes parts, mais surtout de son adorable poitrine, qui ressemblait à une fournaise ; et s'étant ouverte, il me découvrit son tout aimant et tout aimable Cœur qui était la vive source de ces flammes. Ce fut alors qu'il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour, et jusqu'à quel excès il l'avait porté à aimer les hommes dont il ne recevait que des ingratitude : « *Ce qui m'est beaucoup plus sensible, me dit-il que tout ce que j'ai souffert en ma passion, d'autant que s'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerais peu tout ce que j'ai fait pour eux, et voudrais, s'il se pouvait, faire*

*davantage encore ; mais ils n'ont que froideur et rebut pour tous mes empressements à leur faire du bien. Mais du moins, donne-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude autant que tu pourras en être capable ».*

*Premièrement, tu me recevras dans le Saint Sacrement autant que l'obéissance te le pourra permettre, quelque mortification et humiliation qui te doivent arriver, lesquelles tu dois recevoir comme des gages de mon amour. Tu communieras, de plus, tous les premiers vendredis du mois. Et toutes les nuits du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse Que j'ai bien voulu sentir au Jardin des Oliviers ; laquelle tristesse te réduira, sans que tu puisses comprendre, à mon espèce d'agonie plus rude à supporter que la mort.*

*Et pour m'accompagner dans cette humble prière que je présenterai alors à mon Père parmi toutes mes angoisses, tu te lèveras entre onze heures et minuit pour te prosterner avec moi, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que je sentais de l'abandon de mes apôtres, qui m'obligea à leur reprocher qu'ils n'avaient pu veiller une heure avec moi et pendant cette heure tu feras ce que je t'enseignerai.*

Cette apparition eut lieu en pleine journée. L'absence de la jeune moniale avait été remarquée. On la retrouva à la chapelle et on la conduisit chez la Mère Supérieure qui la réprimanda avec une extrême sévérité, car chargée de maintenir l'ordre dans la communauté, elle ne pouvait pas laisser les sœurs enfreindre la règle et négliger les tâches qui leur étaient confiées. Ces événements eurent un effet néfaste sur la santé de la Sœur Marguerite-Marie.

Comme l'on m'ordonnait de demander la santé à Notre-Seigneur, je le faisais, mais avec crainte d'être exaucée. Mais l'on me dit que l'on connaîtrait bien si tout ce qui se passait en moi venait de l'Esprit de Dieu par le rétablissement de ma santé ; après quoi l'on me permettrait ce qu'il m'avait commandé tant pour la communion du premier vendredi que pour veiller l'heure qu'il souhaitait la nuit du jeudi au vendredi. Ayant représenté toutes ces choses à Notre-Seigneur par obéissance, je ne manquais pas de recouvrer aussitôt la santé.

C'est vers cette époque, au début de 1675, qu'entre dans la vie de la voyante le Père Claude de la Colombière qui à seulement trente quatre ans est nommé supérieur de la Résidence des jésuites de Paray-le-Monial. A peine commence-t-il de parler à la communauté des Visitandines réunie pour l'entendre que la sœur Marguerite-Marie entend clairement ces paroles intimes : « *Voici celui que je t'envoie* ». A partir du 8 mars 1675, il entendra fréquemment la moniale en confession. Il lui donne l'ordre de relater par écrit toutes les apparitions dont elle est l'objet et toutes ses expériences religieuses. Elle se confiera à lui jusqu'en septembre 1676 quand il fut nommé en Angleterre. Pendant cette période les apparitions du Sacré-Cœur sont très fréquentes et Notre-Seigneur l'instruit en même temps qu'il la met à l'épreuve. Elle accepte d'être immolée.

« *Depuis le jour que j'ai eu le bonheur d'être l'épouse d'un Dieu crucifié, je ne me souviens pas d'avoir été sans cette aimable livrée de la Croix.*

#### LES ÉPREUVES : 1676 1684.

L'année 1676 fut une année jubilaire ou année sainte comme tous les 25 ans. Célébrée à Rome en 1675 elle le fut ensuite partout dans le monde en 1676 et donc en France. Dès l'ouverture de l'année sainte, Jésus expliqua à la jeune religieuse qu'il était irrité non pas à

cause des infidèles mais parce que « *son peuple choisi s'était révolté contre Lui* » et il ajoutait : « *s'il ne s'amende pas je lui ferai subir le poids de ma justice vengeresse, puisqu'une âme juste peut obtenir le pardon de mille criminelles* »

Recevant des instructions quotidiennes surtout à l'office des matines, elle dit au Sacré-Cœur : « **Mon Seigneur et mon Dieu, il faut que votre miséricorde loge ici toutes les âmes infidèles** ». Alors le Sacré-Cœur lui demanda de faire chaque jour de l'Année Sainte une triple prière : « *Offrir au Père Eternel les amples satisfactions qu'il a faites à sa justice pour les pécheurs sur l'arbre de la Croix, en le priant de rendre efficace le mérite de son précieux Sang à toutes les âmes criminelles à qui le péché a donné la mort, afin que ressuscitant à la grâce, elles le glorifient éternellement.*

*Ensuite lui offrir les ardeurs de son Divin Cœur pour satisfaire à la tiédeur de tant d'âmes lâches de son peuple choisi, en lui demandant que, par l'ardent amour qui lui avait fait souffrir la mort, il lui plaise d'échauffer leur cœur tiède à son service et les embraser de son amour, afin qu'il en soit aimé éternellement.*

*Enfin d'offrir la soumission de la volonté à son Père éternel pour lui demander par les mérites d'icelle, la consommation de ses grâces et l'accomplissement de toutes ses volontés ».*

Cette année là et les suivantes, furent celles des grandes épreuves. Le Christ l'avertit un jour qu'elle serait tentée par le Démon, sauf dans le domaine de la pureté.

Elle fut nommée comme assistante à l'infirmerie dont la titulaire sœur Catherine-Augustine Marest, très pieuse mais énergique et pleine de vie ne manquait pas de bousculer et rudoyer son adjointe toujours maladroitement. A tous moments et de façon inexplicable (sauf pour l'intéressée) les pots ou les assiettes que sœur Marquerite-Marie tenait dans ses mains s'en échappaient et se brisaient. Un jour qu'elle portait un plateau de braises incandescentes elle se sentit poussée du haut d'un escalier par une main invisible. Les religieuses accourues au bruit retrouvèrent leur sœur en bas des marches, debout, indemne, le plateau de braises intact entre ses mains. L'action de son ange gardien !

Le Christ lui fit voir aussi tout ce qui n'allait pas dans la communauté et même des choses graves que dans son humilité et sa bonté elle n'avait pas remarquées et tout ce qu'il lui faudrait subir pour apaiser la Justice divine. Acculée à l'immolation, oubliant que son interlocuteur voit jusqu'au fond de son cœur, elle proteste et biaise car elle sait qu'elle ne peut rien faire sans l'accord de sa supérieure à qui elle craint de demander la permission nécessaire. Pressée par son Divin Epoux elle résiste en pleurant. Pendant plusieurs semaines de l'automne 1677 elle vécut dans l'angoisse et le désarroi. Finalement elle s'ouvrit de tout cela à la Mère de Saumaise qui l'encouragea à ce sacrifice. Mais résistant encore à accepter ce qui lui est demandé, le Christ devient plus exigeant et elle doit publiquement dénoncer les désordres à la communauté et expliquer qu'elle a été choisie par Notre-Seigneur pour expier. Elle doit faire cette déclaration à l'occasion du renouvellement des vœux le 21 novembre en la fête de la Présentation de N.D. au Temple.

Après deux heures passées tremblante et en larmes derrière la porte de sa supérieure malade elle est introduite dans la pièce par une autre religieuse et la Mère de Saumaise donne son accord pour cette déclaration inusitée qui provoquera la fureur des religieuses qui n'acceptent pas de recevoir des leçons d'une si jeune sœur. Toute la nuit elle sera injuriée et rudoyée par des religieuses folles de rage. On ne saura jamais pour quel motif, sans doute bien grave, le Sacré-Cœur a voulu une dénonciation publique car la confidente refuse de le dire « **par crainte de blesser la sainte charité et en même temps le cœur de Notre-Seigneur** ». (Suite dans le Lien n° 93 en juillet 2009)

Source : *SAINTE MARGUERITE MARIE, la Messagère du Sacré-Cœur* Par Yvan Gobry, Editions TEQUI, 82 rue Bonaparte- 75 006 Paris

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE QUI VOUS SUGGÈRE DE REMPLIR  
NOTRE CAISSE QUAND ELLE EST VIDE.**

**VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE.**

**DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS  
CHÈQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »**

## **MÉDITATION DES MYSTÈRES DU SAINT ROSAIRE**

*Textes de SAINTE MARGUERITE-MARIE Alacoque (1647-1690)*

**1° mystère douloureux :**

### **L'AGONIE DE NOTRE-SEIGNEUR.**

« *Jésus commença à ressentir tristesse et angoisse...* » Mt 26, 37

**Cœur de Jésus, Victime des pécheurs, intercédez pour nous.**

**Considérant attentivement mon Sauveur au Jardin des Oliviers... me sentant fort pressée du désir de participer à ses douloureuses angoisses, il me dit : « C'est ici où j'ai plus souffert intérieurement qu'en tout le reste de ma Passion, me voyant dans un délaissement général du Ciel et de la terre : chargé de tous les péchés des hommes, j'ai paru devant la Sainteté de Dieu... Il n'y a pas de créature qui puisse comprendre la grandeur des tourments que je souffris alors... ». Il me dit ensuite : « Lorsque tu sentiras ma sainteté s'appesantir sur toi ( tu devras) élever ton cœur et tes mains au Ciel par des prières et des bonnes œuvres, me présenter continuellement à mon Père comme victime d'amour, immolée et offerte pour les péchés de tout le monde, afin d'obtenir miséricorde ». (Ecrit par ordre de la Mère Saumaise »**

**« Toutes les nuits, du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu sentir au Jardin des Oliviers, laquelle tristesse te réduira, sans que tu puisses la comprendre, à une espèce d'agonie plus rude à supporter que la mort. Et pour m'accompagner dans cette humble prière que je présenterai à mon Père parmi toutes mes angoisses, tu te lèveras de onze heures à minuit pour te prosterner pendant une heure avec Moi en demandant miséricorde pour les pécheurs... ». (Autobiographie)**

Elle me dit que Notre-Seigneur lui avait fait la grâce d'entrer en participation de son Agonie dans le jardin des Oliviers, et qu'elle avait eu tant à souffrir, qu'à tout coup, il lui semblait que son âme s'allait séparer de son corps. (Ecrits de la Mère Greyfié)

**Pour votre oraison, pensez en y allant que vous accompagnez Notre-Seigneur au Jardin des Oliviers lorsqu'il faisait la sienne. Unissez-vous à ses saintes dispositions et intentions, et lorsque vous vous trouverez dans la dissipation, l'ennui**

ou la négligence, faites-vous ce reproche à vous-même en ramenant doucement votre esprit : « Eh quoi ! mon âme n'avoir pu persévérer ce petit moment avec Jésus à l'oraison ? » Et puis vous remettre simplement à votre sujet sans vous amuser à regarder quelles étaient vos distractions. Et à la fin offrez au Père éternel l'oraison de son Fils pour réparer les défauts de la vôtre. (Avis particuliers)

Il ne faut pas laisser d'aller visiter le Très Saint Sacrement pour la répugnance que vous y sentez : mais il le faut offrir à Notre-Seigneur pour honorer celle qu'il a bien voulu ressentir au Jardin des Oliviers, et vous tromperez votre ennemi, qui voudrait par là vous détourner du bien.

Prenez pour aspiration ces paroles de Notre-Seigneur : « Fiat voluntas tua » (Avis particuliers)

### LES INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs »

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

### INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

AVRIL 2009

La propagation de la Foi.

MAI 2009

Pour demander la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

JUIN 2009

Pour les vocations sacerdotales et religieuses.

### INTENTIONS PARTICULIÈRES DE PRIÈRE

Pour remercier la Très Sainte Vierge des grâces reçues.

DEO GRATIAS

- Pour la guérison d'un fils qui se droguait.
- Pour d'heureuses fiançailles.
- Pour des vocations sacerdotales et religieuses.

Pour les Croisés décédés

- Mademoiselle de LESCHAUX, 39 000 LONS le SAUNIER.
- Docteur Guy BEAUVIEUX, 42 000 UNIEUX.
- Madame BARBE, 67 200 STRASBOURG.
- Madame Jean BALLAND 71 640 DRACY le FORT.
- Monsieur Daniel DESPLAS 79 100 HAUZE THOUARSAIS.
- Madame Marie-Thérèse MELLET, 13 AIX en PROVENCE.
- Madame Marie-Joseph RACINEUX 44 CHATEAUBRIANT.
- Madame Irène SGANDURRA, 56 VANNES.
- Madame Marie-Joseph DELORME, 66 SAINT ANDRE.
- Madame BAUDRILLER (Mère) .

Nous aurons une prière toute spéciale pour les trois jeunes séminaristes en 3<sup>e</sup> Année à Ecône, décédés accidentellement, emportés par une avalanche le 11 Février 2009. Nous demanderons à la Très Sainte Vierge qui Elle aussi a vu son fils mourir, de consoler leurs familles dans la peine.

Monsieur l'Abbé Raymond GUERIN de LYON

Monsieur l'Abbé Jean-Baptiste DESPRES de CAEN

Monsieur l'Abbé Mickaël SABAK de PARIS

Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière,  
pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

*O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.*

### INTENTIONS PARTICULIÈRES

- Pour un fils qui a perdu la Foi et ne pratique plus depuis plusieurs années et. pour une fille dont le mari ne pratique pas et fait obstacle au mariage religieux.
- Pour le fils de 27 ans d'une croisée qui se perd, ne pratique plus et va tous les samedis soir en boîte boire avec des « copains ». Pour son mari diabétique et pour elle-même atteinte d'une hernie hiatale.
- De la part d'une Croisée pour sa belle-mère décédée qui a besoin de beaucoup de prières.
- Pour des parents qui ne pratiquent pas, pour un mari qui n'ayant pas la dévotion à la Vierge ne veut pas réciter le chapelet, pour un fils qui ne pratique plus depuis qu'il est loin de sa famille.
- De la part d'un Croisé, pour son épouse qui a la suite d'une attaque cérébrale ne marche plus et parle à peine. Il souhaite la reprendre chez lui pour continuer à prier avec elle.
- De la part d'une Croisée pour le soulagement de ses souffrances physiques.
- Pour toutes les intentions d'un Croisé.
- Pour la sœur d'un Croisé qui est morte le 30. 12. 08. et pour que son petit enfant soit baptisé.
- Pour les souffrances physiques d'une Croisée.

- Pour le ménage d'une Correspondante, dans une situation financière catastrophique.
- De la part d'une Croisée pour la guérison de sa dépression, pour le mauvais état général de son mari et pour la santé du corps et de l'âme de toute sa famille.
- Pour un jeune homme accablé de T.O.C. qui lui rendent une vie normale impossible.
- Pour le foyer d'une fille et de son mari qui se séparent malgré leurs 6 enfants.
- Pour l'âme et le corps d'une personne âgée, malade
- Pour un jeune époux, papa d'une petite fille, victime de 6 mois 1/2 victime d'un très grave accident de la route et dans le coma depuis le 29 septembre 2008.
- Pour un fils en mission en Polynésie depuis 4 ans, en situation difficile et dont l'épouse veut divorcer « pour vivre sa vie librement », leur petite fille souffre beaucoup de cette situation.
- Pour un jeune couple marié depuis plusieurs années et qui n'arrive pas à avoir d'enfant.
- Pour une parente tout à fait contre la religion, atteinte de la maladie d'Alzheimer, afin qu'elle retrouve le chemin de la foi.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- La récitation quotidienne du chapelet.
- La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.
- La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé.
- La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.
- La prière pour la conversion des pécheurs.

#### DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

##### « MEDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DU ROSAIRE »

Citations des Pères de l'Église réunies pour la Croisade du Rosaire par les Pères Dominicains d'Avrillé

Ces quinze mystères, publiés dans de précédents « Liens », sont réunis en un seul fascicule : 3 € franco l'unité, 5 € franco les deux, par quantité nous consulter.

« LES MYSTÈRES DU ROSAIRE » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

« CÉRÉMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRÉ-COEUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE » : 3 € franco l'unité

**NOTEZ BIEN NOTRE NOUVELLE ADRESSE**

**79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON**

#### AVIS PRATIQUES

- Certains courriers nous parviennent **sans adresse**. Nous ne pouvons pas y répondre
- De nombreux envois nous sont retournés pour **adresse incomplète**.
- Signalez bien votre nouvelle adresse. **en rappelant aussi l'ancienne**.
- Avec leur accord, inscrivez vos parents et amis à la Croisade du Rosaire.
- Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénits, ils ne sont pas vendus (pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : petits 3 €, moyens 4,5 €, gros 6 €).
- Tracts dépliant pour la récitation du chapelet et du rosaire, gratuits sur demande.
- Insignes de la Croisade du Rosaire : 3,8 €

**Talon réponse à retourner à :**  
**« CROISADE DU ROSAIRE »**  
**79, rue Rémy DUMONCEL**  
**77 210 AVON**

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

- J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.
- Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.
- Je fais un don de .....€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet : nombre..... (gratuits)
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....
- Documents.....
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne

Le.....

Signature

Chèques à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »

